

Devenir témoin !

Matthieu 28, 16-20 et Actes 22, 6-16

Chers sœurs et frères en Jésus-Christ, chers paroissiens, je crois que l'on ne naît pas témoin de Jésus-Christ, mais qu'on le devient !

Le mot « témoin » peut d'ailleurs être utilisé dans différentes perspectives. Il peut recouvrir plusieurs réalités fort diverses.

« Être témoin », c'est tout d'abord assister à un événement, être spectateur de quelque chose qui se passe, et en général de quelque chose d'important. On sera par exemple témoin d'un accident, d'un phénomène météorologique, d'une discussion ou encore d'un geste de solidarité.

La première réalité du témoin se passe au niveau de sa vision. Il s'agit premièrement de constater, de prendre conscience, de saisir ce qu'il se passe.

En rester à cette première réalité risquerait de réduire le témoin à une certaine passivité, de le cantonner à un rôle de spectateur, d'observateur.

Mais « être témoin » se joue aussi et surtout dans la suite de ce qui a été vu, découvert ou constaté. Dans un deuxième temps, après le regard, il s'agit de rendre compte, de raconter, de mettre en mots et en paroles ce qui s'est donné à voir. Il s'agit donc de mesurer les répercussions de ce qu'il s'est passé et d'y faire écho.

Le témoin pourra-t-il ainsi, par exemple, être appelé à la barre pour donner son point de vue. Dans cette phase, le témoin devient donc actif, en tout cas par ses paroles.

Être témoin, ou plutôt le devenir, c'est donc passer de la vision ou de l'écoute à la parole, voire même aux gestes et aux attitudes qui prolongent la parole !

Pour le christianisme, la dimension du témoignage est particulièrement importante : chaque croyant est appelé à témoigner de sa foi au Dieu de Jésus-Christ.

Dans les Actes des apôtres, on rencontre de nombreux témoins du Christ. J'aimerais relever quelques traits communs au témoignage des apôtres du Christ.

Tout d'abord, dans les Actes des apôtres, les témoins apparaissent partout où la Parole peut rencontrer les hommes, dans des lieux variés, aussi bien au tribunal qu'au temple. Il n'y a donc pas de lieu de prédilection, ni de lieu inadéquat, pour témoigner de sa foi en Dieu.

Dans les Actes des apôtres, les témoins, à l'exemple de Paul, annoncent le Christ dans le langage de leurs interlocuteurs. Ils partent de leur expérience et de leur besoin

d'en rendre compte. Le témoignage consiste toujours à aller en direction de l'autre, pour le rencontrer sur son propre terrain. A l'image de ce que fait Paul, témoigner de sa foi au Christ nécessite d'ajuster sa parole.

Enfin, les témoins s'impliquent eux-mêmes. Ils livrent quelque chose de leur personnalité, de leur intimité, de leur monde intérieur. Ils n'ont pas peur de parler d'eux-mêmes et leur vie. Comme on dit, ils ont payé de leur personne, quand ce n'est pas de leur vie, pour témoigner de leur foi.

Dans les Actes, le témoignage des apôtres est toujours en lien étroit avec l'annonce de la résurrection du Christ.

Cette perspective rejoint celle évoquée par la fin de l'évangile de Matthieu.

La fin de l'évangile de Matthieu souligne l'importance du témoignage. Pour Matthieu, c'est la résurrection du Christ qui sert de base au témoignage des chrétiens. En effet, c'est le Christ ressuscité qui envoie ses disciples comme témoins. L'envoi comporte ici l'annonce de l'Évangile, mais aussi l'invitation à devenir disciple. Cet envoi est accompagné d'une réalité nouvelle : la présence divine, promise pour « tous les jours ».

Le disciple-témoin du Christ est invité par commencer à se mettre lui-même à l'écoute de la parole. Ensuite, il pourra l'annoncer. Mais cette parole n'est pas la sienne. Le témoin est appelé à faire écho à la parole qui est venue à sa rencontre.

Témoigner de sa foi, c'est donc essayer de dire ce qui nous habite, de parler de Celui qui nous fait vivre. C'est en quelque sorte naviguer entre les deux écueils que sont la peur d'imposer une vérité et la peur de ne pas être entendu.

Nous le savons bien, l'Évangile vient illuminer l'existence de l'intérieur. Il ne vient pas forcément résoudre tous les problèmes du quotidien ; mais il vient nous aider à y faire face. Il nous permet ainsi d'envisager notre vie autrement en ayant conscience d'être aimé de Dieu.

On ne peut pas témoigner de sa foi sans être animé par l'amour pour ceux à qui l'on s'adresse et par le respect de leur liberté.

J'aime la manière dont l'évangile de Matthieu nous appelle à devenir témoins du Christ. Avant de nous demander d'enseigner, le Christ de Matthieu nous invite à nous mettre à son école. Il nous invite à puiser à cette bonté fondamentale qui permet de regarder l'autre avec les yeux de Dieu.

Notre première tâche des témoins du Christ consiste à redécouvrir combien Dieu est plus large que nos idées et nos habitudes. C'est le cœur de l'Évangile !

Devenir témoin du Christ, c'est être mis en marche. Mis en marche vers Dieu, que nous n'arrivons jamais à connaître véritablement; nous ne sommes que des apprentis. Et par conséquent mis en marche vers les autres que nous sommes appelés à rencontrer et à respecter.

Etonnant ce Dieu de la Bible, il nous envoie sur les chemins de la vie pour partager les joies, les peurs et les questions de nos voisins, pour manger et boire avec eux, pour partager avec eux des paroles qui font vivre plutôt que des préjugés qui font mourir.

Témoins d'ici et témoins d'ailleurs, nous sommes pétris de la même pâte humaine; capables des mêmes erreurs, mais appelés malgré tout à devenir ensemble des artisans de paix. Nous sommes appelés à sortir de nos rituels pour découvrir des horizons nouveaux, où rencontrer d'autres personnes en chemin et chercher ensemble la justice et la paix.

Nous avons reçu vocation de montrer que la vie est possible, et qu'elle n'est possible qu'en relation. Nous avons reçu vocation de le montrer par des gestes et des paroles qui touchent, à l'image de Jésus.

Cette communion se construit dans une dynamique de formation continue. En y participant activement, nous montrons que nous sommes, ensemble, en mission!

Notre vocation de devenir témoins du Christ n'est pas assortie d'une obligation de résultat. Car personne parmi nous ne saurait maîtriser les effets de la Parole de Dieu que nous sommes invités à annoncer. Jésus, seul, a le pouvoir de toucher les cœurs. Nous, ses disciples et témoins, nous sommes appelés à dire à notre tour les paroles et les actes qu'une multitude d'êtres humains ont reçus comme étant Parole de Dieu. Ils l'ont laissé agir en eux pour y discerner l'appel à se mettre en marche, à devenir témoins d'un amour qui les dépassait, à s'aventurer avec leurs forces et leurs faiblesses sur un chemin de service.

Libérés de toute obligation de résultat, Dieu nous invite à devenir ses témoins. Dans cette tâche, constitutive de notre identité chrétienne, nous pouvons compter sur sa promesse : « Je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » Amen.

Christophe Allemann, pasteur